

Avec près de 1800 collaborateurs et chercheurs, l'Inrap est la plus importante structure de recherche archéologique française et l'une des toutes premières en Europe. Établissement public national de recherche, il réalise l'essentiel des diagnostics archéologiques et des fouilles en partenariat avec des aménageurs privés et publics : soit près de 2500 chantiers par an en France métropolitaine et dans les Dom.

#### Archéologues responsables des fouilles

Agnès Balmelle, Philippe Rollet, Stéphane Sindonino, Inrap ; François Berthelot, SRA Champagne-Ardenne

#### 1998-1999 Le temple de Mercure ? Rue Belin

**Cause du chantier** Construction d'un immeuble avec sous-sol  
**Aménageur** Le Foyer Rémois  
**Surface** 1 100 m<sup>2</sup>

L'opération archéologique menée rue Belin a livré des informations inédites concernant des constructions monumentales antiques dans le quartier des Trois Piliers où aucune fouille préventive n'avait encore été menée. Les fondations massives d'un vaste bâtiment, probablement rattaché à un temple dédié à Mercure, ont été mises au jour. Construit au début du III<sup>e</sup> s., sa destruction partielle est marquée par l'incendie de la toiture à la fin du deuxième tiers du III<sup>e</sup> s. Deux puits monumentaux sont alors creusés et parementés avec des blocs sculptés de plusieurs centaines de kilos provenant des élévations du temple et d'une nécropole voisine. La fouille des puits et la dépose des parements ont livré aux archéologues des objets riches et variés : récipients en bronze, objets de parure en jais et un ensemble lapidaire exceptionnel.

#### Entre 1998 et 2000 Les remparts de Reims Médiathèque Cathédrale, rue des Fuseliers

**Cause du chantier** Construction d'une médiathèque  
**Aménageur** Ville de Reims  
**Surface** 1 700 m<sup>2</sup>

Les fouilles ont permis de restituer l'évolution d'un quartier antique grâce à l'étude d'une rue bordée d'un entrepôt puis d'un bâtiment commercial et d'ateliers. Tout le secteur bâti est détruit au début du IV<sup>e</sup> s. lors de la construction du rempart et d'une tour. Au début du VI<sup>e</sup> s., un bâtiment, vraisemblablement lié au groupe épiscopal est construit. Les fortifications carolingiennes de la fin du IX<sup>e</sup> s. ont été exhumées. Elles seront renforcées au XI<sup>e</sup> s. et, à partir du XII<sup>e</sup> s., perdront leur rôle défensif. Il aura fallu la destruction totale de la ville lors de la Première Guerre mondiale pour qu'une nouvelle organisation vienne effacer une urbanisation née au IV<sup>e</sup> s. de notre ère.

#### Entre 2000 et 2003 Une zone d'activités artisanales et commerciales Rue de l'Équerre

**Cause du chantier** Projet immobilier et commercial avec parking souterrain  
**Aménageur** SCI Les jardins de l'abbaye  
**Surface** 7 000 m<sup>2</sup>

Un croisement de deux rues antiques bordées d'habitations a été mis au jour. Dans les *insulae*\* de la première moitié du I<sup>er</sup> s., les traces d'activités artisanales sont nombreuses : fours et tours de potier, foyer de forge, poids de métier à tisser... Les traces d'une activité commerciale apparaissent vers la fin du I<sup>er</sup> s. Ainsi plusieurs milliers de tessons bien particuliers ont été découverts. Leur état de conservation et leur provenance (céramiques du sud de la Gaule, figurines en terre cuite de l'Allier, lampes à huile lyonnaises...) laissent supposer qu'il s'agit des rebuts (objets cassés ou impropres à la vente) d'une boutique certainement « spécialisée » dans l'importation d'une vaisselle de très bonne qualité.

Rue des Moissons  
Médaillon central et détail d'une mosaïque,  
I<sup>er</sup> s. de notre ère  
© Inrap



Rue Chanzy  
Fragments de peinture murale,  
début du I<sup>er</sup> s. de notre ère  
© CEPMR



#### 2004 Une urbanisation en dehors de l'oppidum Rue du Mont d'Arène et rue Maucroix

**Cause du chantier** Projet immobilier avec parking souterrain  
**Aménageur** OPAC de Reims  
**Surface** 3 000 m<sup>2</sup>

Pour la première fois à Reims, ces fouilles ont permis d'avoir une vision de l'urbanisation rémoise en dehors de l'enceinte de l'oppidum\*. Au début du I<sup>er</sup> s. de notre ère, de nombreuses traces de parcellaire permettent d'observer le découpage interne d'un îlot urbain. Unique en son genre, la découverte d'une vaste carrière d'extraction de craie permet aux archéologues d'avoir un élément de réponse sur la provenance des matériaux utilisés pour la construction et l'entretien des chaussées. Un grand bâtiment de stockage sur vide sanitaire (plus de 70 m de long et au moins 12 m de large) est aussi mis au jour. À la fin du I<sup>er</sup>-début du III<sup>e</sup> s., un habitat privé et des activités artisanales se développent.

Rue Carnot  
Succession de sols d'époque gallo-romaine  
© Inrap

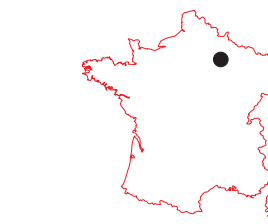


#### 2006 Un édifice public antique réutilisé à l'époque médiévale Rue Saint-Symphorien

**Cause du chantier** Création d'un immeuble avec parking souterrain  
**Aménageur** A3C  
**Surface** 500 m<sup>2</sup>

Les traces de quelques constructions en bois, datées du début du règne d'Auguste (de -27 à -5 avant notre ère), ont été mises au jour. Les premières constructions en pierre apparaissent à partir du I<sup>er</sup> s. de notre ère. C'est le cas d'un grand édifice d'au moins 500 m<sup>2</sup> avec une pièce de réception de près de 60 m<sup>2</sup> décorée d'une mosaïque noire et blanche à décor géométrique. Ce bâtiment est détruit par un incendie à la fin du III<sup>e</sup> s. Un bâtiment thermal, utilisé pendant tout le IV<sup>e</sup> s., lui succède. Dès le V<sup>e</sup> s., les ecclésiastiques rémois acquièrent ces terrains et y édifient une église, première cathédrale de Reims. Plus tard, sur la parcelle fouillée, les chanoines du chapitre de Saint-Symphorien érigent leur cloître. Seul le mur nord de la nef de l'église a été mis au jour. Dans le couloir du cloître, plusieurs dizaines de sépultures de chanoines et de paroissiens ont été fouillées.

Rue Saint-Symphorien  
Tête de statue polychrome du XVI<sup>e</sup> s.  
© Inrap



## 20 ans d'archéologie préventive à Reims



Depuis 20 ans, les enseignements tirés des nombreuses fouilles préventives ont permis de renouveler considérablement l'image de l'histoire de Reims et surtout de mieux comprendre les grandes étapes de l'évolution urbaine. Même si ces recherches restent à une faible échelle par rapport à la superficie totale de la ville, elles apportent sans cesse des informations essentielles pour la connaissance archéologique. Voici une présentation d'une dizaine de fouilles décisives et de leurs découvertes. Sans être toutes spectaculaires, elles sont des indices précieux qui permettent aux chercheurs de mieux comprendre et de restituer le passé de *Durocortorum*.

## Lexique

*Domus* : maison urbaine gallo-romaine.  
 Hypocauste : système de chauffage par le sol à l'époque gallo-romaine.  
*Insula* : îlot urbain gallo-romain délimité par des rues.  
 Oppidum : place forte gauloise entourée d'un fossé et d'un talus formant rempart.  
 Péristyle : dans une maison gallo-romaine, cour entourée d'une colonnade sur les quatre côtés.

## 1987 La première fouille préventive de grande ampleur Parc des Capucins

**Cause du chantier** Construction d'un immeuble de logement avec parking souterrain  
**Aménageur** Une SCI  
**Surface** 3 000 m<sup>2</sup>

Un habitat est installé dans les premières années du I<sup>er</sup> s. de notre ère. Un quartier urbain plus élaboré se développe de la fin du I<sup>er</sup> s. jusqu'au III<sup>e</sup> s. Il en reste deux grandes maisons accolées et, en direction de la Vesle, de grandes surfaces non construites, probablement des jardins, entourées de murs. Les maisons étaient équipées d'hypocaustes\* et de caves. Après l'abandon des habitations, les matériaux ont été en grande partie récupérés, les caves remblayées et le terrain remis en culture dès la fin du III<sup>e</sup> s. Aucune occupation médiévale n'a été décelée dans cette partie de la ville, restée libre de construction jusqu'au XVII<sup>e</sup> s. À cette époque, le terrain est repris par la communauté des capucins. Dans le jardin, une chapelle du couvent, et plusieurs fosses dépotoirs contenant un nombre important de fragments de céramiques ont permis l'étude précise de cette communauté religieuse.

Rue Belin  
Vue d'ensemble des fouilles  
© Inrap



Rue Belin  
Oenochoe (carafe à vin) en bronze,  
III<sup>e</sup> s. de notre ère  
© Inrap



Rue Belin  
Détail d'une anse exceptionnelle figurant  
la victoire de Titus sur la Judée,  
III<sup>e</sup> s. de notre ère  
© Inrap

## 1988 Un dense îlot d'habitation antique Boulevard Joffre

**Cause du chantier** Construction d'un ensemble immobilier avec parking souterrain  
**Aménageur** SNC Les Promenades  
**Surface** 3 500 m<sup>2</sup>

Les traces d'un premier parcellaire urbain fait de murs en bois et torchis, daté vers 50-70 de notre ère, ont été mises au jour (trous de poteaux, tranchées de poutres sablières). Ensuite, ce sont des maisons en pierre qui ont formé un îlot dense d'habitation dans lequel ont été retrouvés des puits, des hypocaustes\* et un nombre important de caves. Un système d'évacuation des eaux complète le dispositif. Dans le courant du II<sup>e</sup> s., des portiques couvrent les trottoirs et permettent la création d'étages. Au III<sup>e</sup> s., ou peu après, le site est abandonné et les matériaux de construction récupérés.

## 1991 Un quartier gallo-romain aux abords de l'oppidum\* Rue Gambetta

**Cause du chantier** Construction du conservatoire national de région, de musique et de danse  
**Aménageur** Ville de Reims  
**Surface** 8 000 m<sup>2</sup>

Sur cet emplacement se superposaient les vestiges de l'enceinte de l'oppidum\* (fossé) ceux d'un quartier urbain gallo-romain du Haut-Empire et une partie du couvent médiéval des clarisses. Le fossé de l'enceinte gauloise a été fouillé dans toute sa largeur (45 m) et sur une profondeur de 5 m. L'urbanisation du secteur semble débuter au I<sup>er</sup> s. de notre ère. Elle est caractérisée par un carrefour de deux rues délimitant des *insulae*\*. Vers la fin du III<sup>e</sup> s., le secteur est abandonné. À la fin du XIV<sup>e</sup>, début du XV<sup>e</sup> s., le couvent des clarisses s'y implantera.

Rue Saint-Symphorien  
Petit pain carbonisé gallo-romain  
© G. Gellert



Rue de l'Équerre  
Fragment de lampe à huile gallo-romaine figurant Mercure  
© Inrap

## 1992 Le tracé se précise pour le fossé de l'oppidum\* Place Drouet-d'Erlon

**Cause du chantier** Construction d'un parking souterrain  
**Aménageur** Champagne Parc Auto  
**Surface** 3 740 m<sup>2</sup>

Les observations faites permettent de proposer pour le fossé gaulois un tracé au sud de la Porte de Mars et non plus au nord. Deux rues antiques sont aussi mises au jour. Cependant, l'urbanisation ne semble débuter qu'au cours du dernier tiers du I<sup>er</sup> s. de notre ère. L'habitat s'organisait de part et d'autre des rues et semble avoir existé jusque dans le courant du III<sup>e</sup> s. Là où aucun indice n'était jusque-là connu, plusieurs tombes d'une nécropole antique (vers 350 de notre ère) ont été découvertes. L'étude anthropologique des squelettes indique une population appartenant à un groupe socialement marginal, avec des conditions de vie défavorables et rudes révélées par de nombreux traumatismes osseux. Comme l'indiquent les plans anciens, la place médiévale créée à la fin du XII<sup>e</sup> s. correspond sensiblement à l'étendue de l'actuelle place Drouet-d'Erlon.

Médiathèque Cathédrale  
Vue d'ensemble des fouilles  
© Inrap



## 1992-1993 Sous le rempart en terre du fossé gaulois Rue des Capucins et rue Boulard

**Cause du chantier** Construction d'un ensemble immobilier avec parking souterrain  
**Aménageur** Iminvest  
**Surface** 3 000 m<sup>2</sup>

Les vestiges les plus anciens datent de la première moitié du I<sup>er</sup> s. avant notre ère. Ce sont des traces de structures d'habitat (trous de poteau, fosses) conservées sous la levée de terre formant le rempart et observées pour la première fois à Reims. Au II<sup>e</sup> s. des habitations sont construites, la Maison au bélier (maison à péristyle\*) et la Maison aux amours dont un plafond était décoré de peintures représentant une scène de vendange. Le site est abandonné au cours du III<sup>e</sup> s.

## 1995-1996 Un quartier antique organisé et entretenu Rue de Venise

**Cause du chantier** Réalisation immobilière avec sous-sols  
**Aménageur** SA d'HLM L'effort Rémois et le Foyer Rémois  
**Surface** 7 000 m<sup>2</sup>

Deux rues ont été mises au jour et trois *insulae*\* ont été partiellement dégagées. L'étude conjointe de l'espace public (rues, trottoirs, égouts) et de l'espace privé (habitations, structures artisanales...) a permis de retracer l'évolution d'un quartier depuis le début du I<sup>er</sup> s. jusqu'à la fin du III<sup>e</sup> s. De plus, on a pu observer que les voies de circulation bénéficiaient d'un suivi régulier tant pour leur gestion que pour leur entretien.



Rue de l'Équerre  
Statuette en terre cuite,  
I<sup>er</sup> s. de notre ère  
© Inrap



Rue Saint-Symphorien  
Monnaie en or de l'empereur Domitian,  
I<sup>er</sup> s. de notre ère  
© G. Gellert



## 1997 Des peintures murales uniques en Gaule Rue Chanzy

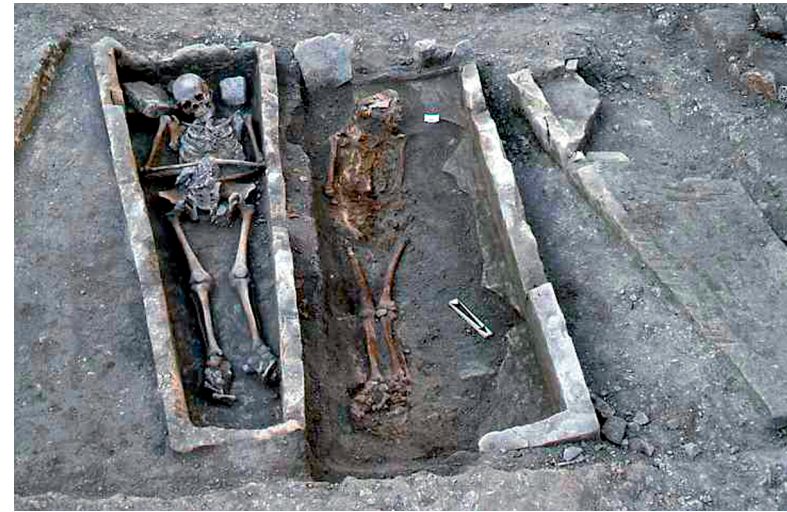
**Cause du chantier** Construction d'un immeuble avec sous-sol  
**Aménageur** SCI La villa du théâtre  
**Surface** 1 000 m<sup>2</sup>

Une rue bordée d'égouts latéraux et équipée d'un portique à colonnes en pierre a été mise au jour. Les vestiges d'une maison résidentielle, la Maison de Muranus, ont livré de nombreux fragments de peinture murale d'une qualité exceptionnelle. Les pigments rares utilisés, le rouge cinabre et le vert céladon en particulier, la précocité des peintures (datées entre 10 et 15 de notre ère), la finesse des décors et la technique utilisée les rendent uniques en Gaule à ce jour. Ces peintures confirment également le statut privilégié du propriétaire. La maison, en partie refaite vers la fin du I<sup>er</sup> s., a gardé les éléments significatifs du plan d'une *domus*\* avec une cour à portique.

## 1998 Une mosaïque chez Nocturnus Rue des Moissons

**Cause du chantier** Construction d'une résidence avec sous-sol  
**Aménageur** SCI 16 rue des Moissons  
**Surface** 400 m<sup>2</sup>

La fouille a permis de mettre au jour une grande *domus*\* parée de mosaïques et de fresques : la Maison de Nocturnus. Sa construction date du milieu du II<sup>e</sup> s. La résidence semble abandonnée au cours du IV<sup>e</sup> s. Une dizaine de pièces ont été identifiées sur deux côtés d'une cour à péristyle\*. Une des pièces d'apparat était ornée d'un pavement polychrome avec des motifs géométriques, floraux et un médaillon central représentant un couple de canards.



Rue Saint-Julien  
Sarcophages en pierre,  
VI<sup>e</sup> s. de notre ère  
© Inrap